

Sur les affinités du *Hannonia Hesperidum* Br.-Bl. et Maire

par le D^r R. MAIRE

Le *Hannonia Hesperidum* Br.-Bl. et Maire est une élégante petite Amaryllidacée que nous avons découverte en avril 1926 dans les trous remplis de terre des rochers calcaires à Tigert près du Cap Ghir, avec notre excellent ami BRAUN-BLANQUET. Grâce à une floraison anormale (la plante fleurit normalement en automne) nous avons pu étudier deux inflorescences et décrire la plante en 1927 (1). Mais il nous avait été impossible d'établir d'une façon certaine sa place exacte parmi les Amaryllidacées. Nous l'avons rapprochée des *Cyrtanthus* et des *Sternbergia*, genres appartenant d'ailleurs à deux groupes différents, le matériel à notre disposition ne nous permettant pas une attribution à l'un de ces groupes plutôt qu'à l'autre.

EMBERGER à Rabat et nous-même à Alger avons pu observer ultérieurement dans nos cultures la floraison et la fructification de la plante (2). EMBERGER rapproche la plante du genre *Sternbergia*, et la classe provisoirement dans la tribu des Zephyranthinées.

La découverte toute récente de types voisins du *Hannonia* dans l'Anti-Atlas et au Sud de l'enclave d'Ifni est venue éclairer la question d'un jour nouveau.

EMBERGER a récolté à Tirmi dans le Tazeroualt une plante qu'il a nommée *Hannonia Hesperidum* var. *legionariorum* Emb. (3). Nous avons récolté la même plante en feuilles au pied N. de l'Anti-Atlas, et les bulbes plantés à Alger nous ont donné des fleurs en 1934.

Enfin en 1935, nous avons reçu de M. YVES OLLIVIER une autre plante très voisine, récoltée en fleurs près du poste de l'Oued Noun, en automne.

En étudiant ces deux plantes, nous avons constaté qu'elles présentent les caractères du genre *Vagaria*, bien nets dans la seconde, un peu atténués dans la première. En effet dans la seconde, que nous avons nommée

(1) BRAUN-BLANQUET et MAIRE, Contributions à l'étude de la Flore marocaine, fasc. 5 (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, 22, p. 104).

(2) EMBERGER, A propos d'une plante peu connue : *Hannonia Hesperidum* Br.-Bl. et Maire (Bull. Soc. Bot. France, 79, p. 834, 1933) — MAIRE, Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord, n° 1492 (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, 24, p. 229, 1933).

(3) Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc, 15, p. 175, 1935.

Vagaría Ollivieri Maire, les six étamines sont toutes largement ailées sur une grande partie de la longueur du filet et ces ailes se terminent de chaque côté par une dent aiguë, l'ensemble formant une paracorolle dissociée tout-à-fait semblable à celle du *Vagaría parviflora* (Desf.) Herb..

Dans la première les étamines sont pareillement ailées mais les ailes sont arrondies au sommet de chaque côté. Nous nommons cette plante *Vagaría legionariorum* (Emb.) Maire. Comme la précédente elle a une inflorescence triflore, mais la troisième fleur se développe bien plus tardivement que chez *V. Ollivieri*, et paraît même être parfois abortive. Cette plante fait donc transition entre les *Vagaría* typiques et le *Hannonia* dont les étamines ne sont pas ailées (de sorte qu'il n'y a aucune ébauche de paracorolle) et dont l'inflorescence est typiquement biflore.

Les véritables affinités du *Hannonia* sont donc à rechercher du côté des *Vagaría* et par leur intermédiaire il s'apparente aux *Pancretium*, dont les ailes staminales se soudent pour former une paracorolle continue.

Dans la nouvelle classification de PAX et HOFFMANN (Amaryllidaceae, in Engler, Die Natürlichen Pflanzenfamilien, ed. 2, 15 a, 1930) les *Vagaría* se placent dans les *Narcisseae Dentiferae* à côté des *Narcisseae Eucharidinae* (dans lesquelles se trouve placé le genre *Pancretium*). Le *Hannonia*, par l'absence totale de paracorolle, rentre dans la tribu des *Amaryllideae*; dans laquelle on ne peut guère le rapprocher que des *Sternbergia*, avec lesquels il n'a aucune affinité réelle. Ceci montre bien que la classification de PAX et HOFFMANN donne une importance trop considérable à la présence ou à l'absence d'une paracorolle considérée d'ailleurs dans un sens trop large; car il y a des différences essentielles entre la paracorolle d'un *Narcissus* et celle d'un *Pancretium*.

Diagnose provisoire du *Vagaría Ollivieri* Maire, n. sp. :

Habitus *Hannoniae Hesperidum*. Bulbosa bulbo fusco-membranaceo-tunicato. Folia sub anthesi exoleta, plana, ut videtur foliis *Hannoniae* similia. Scapus gracilis. Spathae 2 floribus breviores. Flores 3 inaequaliter pedicellati, albi. Perianthii tubus viridis c. 7 mm longus; lacinae nervis 3 in fasciam viridem usque ad 0,4 mm latam congestis, linearilanceolatae. Filamenta 6 inter se libera, inferne late alata alis utrinque apice in dentem acutum productis. Ovarium 3-loculare loculis c. 4-ovulatis — Hab. in aridis collium secus flumen Noun, autumno florens.